

Des femmes d'exception au programme

LA CHAUX-DE-FONDS La 127e affiche de la Société de musique est riche en expériences musicales, inédites ou non. Plusieurs figures féminines s'en détachent, des musiciennes de talent au parcours souvent étonnant.

PAR ANOUCHKA.WITWERT@ARCINFO.CH

→ Comme à chaque fin d'été, il est l'heure de débiter la nouvelle programmation de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds. Et le calendrier réserve plusieurs belles surprises, notamment féminines. Des voix puissantes, des caractères de feu, des carrières au sommet, cette saison fait la part belle aux jeunes instrumentistes comme aux musiciennes confirmées. «L'avenir de la musique, ce sont les femmes», acquiesce le musicologue François Lilienfeld, en rappelant qu'il y a quelques décennies encore, jouer ou chanter en public restait interdit ou mal vu pour la gent féminine. «Depuis 30 ans, ça a beaucoup changé. Regardez dans les conservatoires ou les orchestres symphoniques, les femmes sont très présentes». Et dans le programme de la Société de musique aussi. Voyez plutôt!

3 VIVICA GENAUX LE GENRE IMPORTE PEU

SP - RIBALTA LUCE STUDIO



Venue tout droit d'Alaska, la mezzo-soprano Vivica Genaux a bâti sa carrière sur l'art du «bel canto» – chant lyrique à l'esthétique ultra-travaillée et virtuose. Sa voix puissante magnifie les plus beaux rôles de l'époque baroque, d'Haendel à Rossini. A La Chaux-de-

Fonds, la cantatrice de tout juste 50 ans formera un duo avec le contre-ténor Lawrence Zazzo, accompagnés par l'ensemble Lautten Compagny (Di 1.12.). Deux tessitures presque... interchangeables, tant elles se confondent. Une confusion mise en scène et assumée: pour leur programme labellisé «Baroque Gender Stories» (enregistré cette année sur CD), ils se font un malin plaisir d'explorer les œuvres de Hasse, Galuppi, Wagenseil ou encore Haendel en inversant tour à tour les rôles masculins et féminins, jusqu'à ce que la confusion n'importe plus. Interpréter des rôles dédiés aux hommes? Vivica Genaux n'en est pas à son coup d'essai, elle qui se plonge volontiers dans le répertoire composé pour le célèbre castrat Farinelli.

4 KHATIA BUNIATISHVILI LE JEU VOLCANIQUE

SP - ESTHER HAASE



Le moins que l'on puisse dire, c'est que la pianiste géorgienne Khatia Buniatishvili ne laisse pas indifférente. «Sexy», «érotique», «glamour», «la Betty Boop du piano», les critiques s'extasient sur son image sensuelle. Nous, ce qu'on a envie de dire, c'est qu'elle a explosé les clichés sexistes en jouant des œuvres estampillées «masculines» il y a encore quelques années (la Mephisto-Waltz de Liszt, entre autres), qu'elle est féministe jusqu'au bout de ses doigts (qu'elle a assurés), qu'elle est engagée (elle refuse de jouer en Russie en réaction à la politique de Vladimir Poutine), et que son jeu est aussi volcanique et sauvage que tendre et souple. Elle interprétera à la Salle de musique (Me 19.02.2020) l'ouverture de «L'Italienne à Alger» de Rossini, un concerto de Beethoven et une symphonie de Schubert, accompagné de l'Orchestre de la Suisse italienne. Au vu de sa popularité, n'oubliez pas de prendre vos places en avance...

1 LISE DE LA SALLE LA VIE EN RHAPSODIES

SP - STÉPHANE CALLOIS



Du haut de ses 31 ans, la Française Lise de la Salle donne près de 70 concerts par an, en solo ou accompagnée des plus grands orchestres du monde. Le piano familial qui trônait dans une pièce de la maison l'a vite attirée comme un aimant: elle fait ses premières gammes à 4 ans, son premier vrai concert à 9 ans sur les ondes de Radio France, son premier disque à 14 ans. Tout semble couler de source pour Lise de la Salle. Sous ses mains, Chopin retrouve sa douce mélancolie, Rachmaninov sa puissante incandescence, et Bach sa rigueur rythmique. Pour sa première fois à la Salle de musique, la pianiste partagera la scène avec le Jenaer Philharmonie (Je 24.10). Au programme, un concert tout en rhapsodies, de la roumaine d'Enescu à la «Rhapsody in blue» de Gershwin.

2 CHOUCANE SIRANOSSIAN LA PASSION BAROQUE

SP - TASKO TASHEFF



La Société de musique nous promet «un concert exclusif, qui ne sera pas joué ailleurs» (Je 21.11). La violoniste française aux racines arméniennes Chouchane Siranossian se produira pour la première fois avec le Mendelssohn Kammerorchester Leipzig. Bach père et fils, Joseph Haydn et Joseph Martin Kraus: le programme de cette soirée reflète la passion de la musicienne pour les grands compositeurs de l'époque baroque. Une passion transmise par le chef d'orchestre et violoniste allemand Reinhard Goebel, avec qui elle a étudié pendant quatre ans. Mais le répertoire de Chouchane Siranossian est bien plus vaste, alimenté et

perfectionné par sa maîtrise toute musicologique: Beethoven, Paganini ou encore Vivaldi se frayent souvent un chemin harmonieux sur les cordes de son instrument, qui varie selon la partition: un Gagliano pour le baroque (jusqu'au 19e), un Amati pour les périodes ultérieures.



Depuis 30 ans, les femmes sont très présentes dans les conservatoires ou les orchestres symphoniques. ARCHIVES DAVID MARCHON

5 MARINA VIOTTI CHANTEUSE ÉCLECTIQUE

SP - LAURENT PASCHÉ



La trajectoire de Marina Viotti n'est pas des plus banales: avant de s'adonner au chant lyrique, la mezzo-soprano suisse travaillait sa voix sur des morceaux de metal... Aujourd'hui, la trentenaire – également friande de jazz – fait son petit bonhomme de chemin dans le monde de l'opéra. Mais son répertoire reste vaste, en témoigne le programme qu'elle déroulera à la salle Fallier de La Chaux-de-Fonds, dans le cadre de la «Série parallèle» de la Société de musique (Di 20.10). S'y côtoient Ravel, Poulenc, Jacques Brel, Léo Ferré ou encore Rachmaninov. Marina Viotti présentera elle-même son concert au public.

Une saison, plusieurs découvertes

Comme d'accoutumée, cette 127e affiche de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds tourne autour de trois piliers: les concerts avec orchestre, ceux de musique de chambre, et les prestations piano solo. En ouverture de cette saison, la Salle de musique retrouvera le violoniste français **Renaud Capuçon**, qui jouera pour la première fois à La Chaux-de-Fonds en duo avec le pianiste tessinois **Francesco Piemontesi** (28.09). La suite de saison laisse apparaître quelques inédits. Le pianiste **Rafal Blechacz** viendra pour la première fois en solo nous faire découvrir ses interprétations de Bach, Chopin, Beethoven et Franck (Ve 24.01.2020). Au mois de mars, deux concerts à placer rayon «nouveautés» raviront les adeptes de musique de chambre. Le mercredi 18, le **Nash Ensemble of London**, fondé en 1964, nous fera entendre des œuvres de Stravinsky, Dvorak et Chostakovitch. Le 26, place aux **Vents français**, instrumentistes que la Société de musique rêvait de mettre à l'agenda depuis longtemps. Cinq solistes qui se lanceront dans des partitions de Beethoven, Poulenc et Mozart. La Grande série sera clôturée par le clarinettiste **Andreas Ottensammer** (Me 5.05). Mais ne boudez pas la Série parallèle! Mise en place pour donner leur chance à de jeunes musiciens, elle offrira elle aussi une belle affiche mêlant la violoniste **Anne Luisa Kramb**, le pianiste **Cedric Pescia**, ou encore la violoncelliste **Nadège Rochat**. Programme complet sur www.musiquecdf.com.